



Le Canard des Neiges

N° 98 Sept. 2022

Fin de l'été. Spectacles

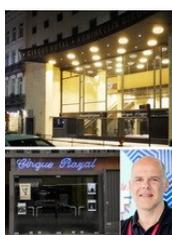
L'annuelle transition terrasses - spectacles

Sur le seul espace du vaste ensemble architectural de Wynand-Janssens englobant la place de la Liberté, on compte environ 500 places en terrasses dans 10 établissements, les deniers venus étant le **Basils Liberté**, 2^e établissement de la même famille dans le coin, l'**Apéroterie** de notre dynamique voisin Bastian et **Los Chiringuitos** de la bien connue Négy. Il n'est donc pas farfelu d'affirmer que les très beaux jours plus de 1000 personnes fréquentent l'endroit.



Salles de Spectacles

Ce sont nos deux Royales, le **Cirque** (2.000 places) et le **Théâtre du Parc** (500 places). Le premier annonce déjà plus de 70 représentations jusqu'à la fin de l'année, le second plus de 50, donc plus de 100.000 visiteurs en 4 mois.



Une petite troisième

Le 30 mai, notre bourgmestre M. Close a inauguré une nouvelle salle dans les anciennes écuries du Cirque. De taille plus modeste, elle pourra

accueillir 200 à 250 personnes (voir p.7).

La programmation n'est bien entendu pas encore connue, cependant une petite centaine par an, n'est pas une prévision irréaliste. 15.000 visiteurs de plus, pourquoi pas.



Périodique des quartiers Notre-Dame-aux-Neiges et Royal.

Ed. responsable : Christian Smets, rue du Congrès 22 Christianneigesroyal@yahoo.fr

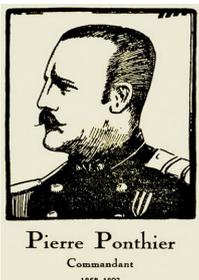
Léopold II : un Roi qu'on déboulonne.

Place du Trône

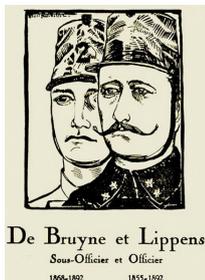
Ce petit espace triangulaire situé à l'extrémité du Quartier Royal est limité par l'arrière du Palais Royal, de celui des Académies et la petite Ceinture.

En son centre, un coin de verdure soigné dominé par une imposante statue équestre de Léopold II. Depuis le début de ce millénaire, le monument est régulièrement barbouillé de peinture rouge sang, tagué d'inscriptions injurieuses etc. On discute même de l'opportunité de conserver la statue sur cet emplacement. Ceci s'inscrit dans un vaste mouvement de remise en cause de l'exploitation du Congo par la Belgique. A Etterbeek, il existe un grand nombre de rues et de monuments dédiés à des militaires belges ayant servi dans la **Force publique** comme les généraux Fivé et Thys, les commandants Pontier et Lothaire, par exemple. Elles n'échappent pas davantage au même mouvement. Le dernier exemple frappant est que, cette année, après rénovation le tunnel Léopold II a été rebaptisé **Tunnel Annie Cordy**. En région, il y avait en tout quatre statues de ce souverain : elles ont toutes subi déboulonnage, vandalisation, mise en couleurs etc.

Des « figures » de militaires de l'E.I.C.



Pierre Pontier
Commandant
1858-1893



De Bruyne et Lippens
Sous-Officier et Officier
1868-1892 1855-1892

Tous 4, du général au sergent, ont participé aux guerres antiesclavagistes. Le seul à être mort dans son lit, le Général Storms, qui fut aussi un des découvreurs du Congo, s'est fait badigeonner le buste (square de Meeûs). Les trois autres sont morts au combat, de Bruyne et Lippens, 2 amis, dans des conditions particulièrement atroces.



Jardin du Roi



Bd du Souverain



Parc Duden enduit de graines pour servir de mangeoire à oiseaux

Flash-back

Hergé publie **Tintin au Congo** en 1920.



Cela reflétait la vision que nous avions de «notre colonie». 30 ans plus tard, on nous enseignait encore que de bons missionnaires allaient apporter les bienfaits de la religion et de la civilisation à de petits noirs illettrés couvrant quasi tous nus.



Nous apprenions aussi que Léopold II était le «**Roi bâtisseur**», qu'on lui devait nos plus prestigieuses avenues comme l'avenue Louise et celle de Tervuren, ainsi que nombre de nos parcs comme celui de Woluwe, du Cinquantaire ou encore le jardin du Roi à la Cambre. Très influencé par les grands travaux du Baron Haussmann à Paris il a eu la volonté de faire de Bruxelles une capitale prestigieuse, mais on ne nous disait pas à quel prix.



Rose et Eric : artistes « à part »

C'est par le NET que nous avons fait leur connaissance.

Rose Delhaye

Artiste engagée, elle défend entre autres la cause animale. On en a dit un mot, elle s'est fait remarquer en peignant des renards sur des armoires électriques Sibelga. Je lui ai beaucoup cassé les pieds, après quoi elle a eu la gentillesse en juillet dernier de nous en offrir un qui orne désormais l'angle de la rue de la Presse. Suite à quoi je me suis fait eng... par un aimable commerçant du quartier parce que j'ignorais qu'elle avait exposé des renards dans son établissement. Quoi qu'il en soit, merci Rose : il est beau (le renard !).



Eric Ostermann

Il se dit modestement autodidacte et photographe amateur, bien qu'il élève la photo à un art à part entière. Il a fait des centaines de photos de



© Eric Ostermann

Bruxelles, mais, que je sache, aucune du quartier. C'est chose faite depuis juin : il a fait une photo de nuit de la passerelle **Tondo** rue de Louvain.

Ce mot d'origine italienne désigne des œuvres de format circulaire en vogue à la Renaissance. Celle-ci est fonctionnelle : elle relie de façon rapide et commode deux bâtiments occupés par des services du Parlement fédéral. S'il est indéniable qu'une recherche esthétique a présidé à sa construction, elle fait l'objet de critiques acerbes : elle casse indiscutablement la perspective de la très ancienne rue de Louvain.



Enseignement : « bien traités »

Depuis 2011, nous avons GASTRA, traiteur grec (des amis d'Anastasia, Mme Brian Joyeux). Cette année, quelques maisons plus loin flotte un parfum du sud et de l'est de la Méditerranée.

Saveurs Elissa

Enseignement n°124

La patronne nous vient de Tunisie.

Enorme choix des entrées aux desserts, froid ou chaud. Plats nord africains, libanais, etc. Ouvert en principe 7 sur 7 de 16h jusque tard.



Grégoire ne Blair plus Boris

Il en a sa claqu(ette), alors finis les cours de Tap-Dance à Londres. Et maintenant que vais-je faire, s'est demandé ce M. d'âge posé. Acheter et vendre du vieux brolo à Liège ? Et soudain, l'étincelle.



Dans l'ex BIB s'est ouvert en 2020, côté Presse, le **Studio Empain**. Géré par un couple

d'Argentins; ils y proposent des cours de tango 3 soirs par semaine Le reste du temps le studio est disponible. Dès mi-septembre Grégoire y donnera des cours de claquettes chaque mercredi, 3 niveaux, le plus bas dès 18h00. Le niveau supérieur requiert 5 à 6 ans d'expérience !



Iran, cultes, pain, fruits : mollo, y a tout là

C'est une rue où les commerces tournent, encore que Sushi World et le Petit Liberty de Marina soient là depuis longtemps et que depuis 4 ans le Basils y amène du mouvement.

Mais chez nous la communauté iranienne est loin d'être nombreuse, or dans notre petit quartier nous en avons compté 4 (pas simultanément) ; le plus ancien M. Davoud, sa gastronomie et ses tapis. Plus étonnant, rue des Cultes, nous en avons compté 3 sur 20 mètres. Accrochez vous en t'IRAN sur la corde pour suivre le feuilleton. Si t'est errant ce n'est pas le moment.



Il était une fois Negi et Hadi

Elle avait son salon de beauté où elle faisait des pieds et des mains, lui sa supérette où il venait à vélo. Sur le seuil durant leurs temps morts ils se « Farsi(ssaient) » une petite Cosette. Hadi est parti, mais Mozen, son frère, est venu s'installer à côté, l'autre à côté ; cosette en famille. Puis c'est Negi qui est partie se taper des tapas au coin de la place.



Frangin frangine

Le Bar à Pains

Jamais par principe, depuis que le Canard existe, nous n'avons parlé d'un snack qui n'ouvre qu'en semaine et à midi, mais ici, pas le choix, une à deux fois par semaine, Françoise passe chez lui acheter un sandwich pour le déjeuner et perso je suis fan de ses assiettes avec charcuteries accompagnées d'un choix de délicieux légumes cuits. Super qualité. Le Bar propose un large choix de sandwiches originaux, des salades et des bagels (petits pains fermes



Mozen et sa petite équipe



La voisine (Mini Market) et son petit garçon admirent la vitrine

en forme d'anneau et passés au four).

On peut manger sur place ou, en saison, sur la petite terrasse assis sur des chaises tape-cul genre Apéroterie.

Rue des Cultes n°12.



Mini Market

Une jeune maman d'origine tunisienne a tenté le pari d'ouvrir un commerce de proximité à une époque où ils ont tendance à disparaître. On n'y trouve ni cigarettes ni alcools mais un vaste choix de softs, biscuits, chips, etc. Mais surtout un choix de légumes et de superbes fruits. Nous en avons achetés souvent : toujours absolument délicieux. A recommander : les meilleurs du quartier.

Rue des Cultes 16, dans le même immeuble que le Bar à pains.

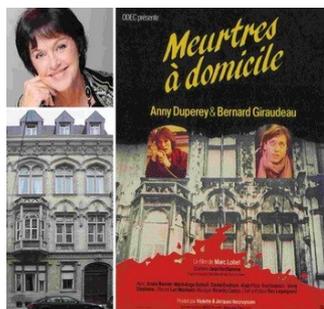


Quant au frère de Negi, n'allez pas croire qu'avec ses horaires, il se la coule douce ; le soir il va bosser un peu plus loin dans un truc qui s'appelle Los Chiriquitos. Pigé ?

Silence : on tourne très souvent ici

Ce n'est pas depuis hier

Nos longues enfilades de belles maisons anciennes permettent certains tournages alors qu'ailleurs il faudrait dépenser de grosses sommes pour créer les décors. Il y a déjà 40 ans, le réalisateur Marc Lobet sortait



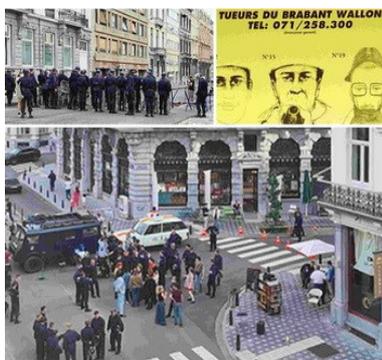
Meurtres à Domicile d'après un roman de Thomas Owen. La distribution : Anny Duperey, Bernard Girardeau, Charles Berling, etc. Le lieu de l'action :

rue de l'Association n°32, hôtel particulier Capouillet construit en 1887 et classé en 1988.

En un an le rythme de toutes sortes de tournages s'est accéléré.

1985 Tueurs du Brabant

Grande première : c'est une coproduction de nos deux plus grandes chaînes nationales **VRT** et **RTBF**, donc 100% belge. Il s'agit d'une série



en 6 épisodes qui devrait être diffusée en 2023, consacrée aux terribles événements qui ont ébranlé le pays il y a près de 40 ans. Des séquences ont été filmées en avril **rue du Congrès**. Même si chaque tournage pose

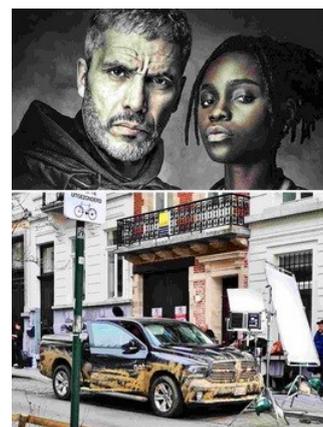


des soucis d'accès et de stationnement, bien des commerçants se sont frottés les mains : équipes

techniques, policiers, manifestants : plus de **200** personnes sous nos fenêtres.

Les Braqueurs

C'est un « thriller **musclé** » réalisé par Julien Leclercq et Hamid Hliou pour le réseau **NETFLIX**. Vu le succès, il a été décidé de produire une **Saison 2**. Certaines séquences ont été tournées **rue de la Presse** et **place de la Liberté** en mars dernier.



Spot Bruxell'Air

Quelques jours plus tard, début avril, c'est aux abords de la **Colonne du Congrès** qu'on tournait un spot commandé par **Bruxelles-**

Environnement et annonçant une prime pour les Bruxellois qui accepteraient de se séparer de leur voiture individuelle. On pouvait y voir des bouchons et les solutions alternatives : covoiturage, taxis, transports en commun, vélo, marche. A remarquer : le **jeux de mots** dans le titre.



Et c'est loin d'être tout, le plus spectaculaire ayant eu lieu à la veille du week-end de l'**Ascension** : vrai crescendo, cas de le dire.

En voiture pour la suite

Alice

De la rue de la Tribune à la statue de Brialmont, dans la soirée du 25 mai, la rue de l'Enseignement était transformée en Musée de l'Auto Vintage et des enseignes inconnues avaient fait leur apparition sur certaines vitrines. Le Beat, fermé depuis 2 ans était éclairé de l'intérieur.

On tourne...



Une équipe allemande y tournait des séquences du film **Alice** dont l'action se déroule dans le Paris des années '60.

Réalisé par Krystin Ver Linden, c'est un thriller et un drame historique d'une durée de 96 minutes. Des Allemands qui tournent en Belgique un film se passant en France : c'est aussi ça notre Europe.



Cirque Royal Une 2e salle

Le but n'est pas de revenir ici sur le rôle essentiel que le Cirque, fondé en 1878, joue dans le quartier sur les plans culturel, animation et vie de l'Horeca avec ses 2000 places. Quand les salles ont pu reprendre une vie «normale» l'équipe animée par **Denis Gérardy** a réussi à proposer une programmation dense et variée : près de 20 spectacles en juin dernier, sachant que ce mois est une traditionnelle fin de saison.

The Club

Hormis cet inévitable anglicisme qui me fait... c'est une excellente nouvelle. Installée dans les anciennes écuries, cette salle n°2 a été inaugurée par le bourgmestre de Bruxelles le 30 mai dernier.



Elle propose une capacité de 350 places debout, ou 150 assises ; une scène de 70 m², des lumières dernier cri, une accessibilité pour tous. Des spectacles très divers, des artistes émergents ou d'autres y seront programmés et des événements pourront y être organisés. Encore plus de vie ici à la rentrée.

A l'ouverture du cirque fin XIXe, les spectacles équestres y étaient fréquents et ces écuries pouvaient abriter jusqu'à 110 chevaux. De 1908 à 1914 on y a installé une salle de cinéma et à partir de 1920 c'était devenu un music-hall.



Au Parc : Romeo et Juliette

Quand il en a repris les rênes (cela commence à faire un bail), **Thierry Debroux** a énergiquement commencé à dépoussiérer notre vénérable théâtre. Il a appliqué des recettes qui marchent. L'une d'elles consiste à proposer à la rentrée un spectacle choc avec du monde en scène et pour une période plus longue.



Cette année, ce sera **Romeo et Juliette**, de Shakespeare bien entendu, mis en scène par lui assisté par Catherine Quanchard. Du 8 septembre au 22 octobre, plus de 40 représentations, 13 comédiens et 3 danseuses.



M. Debroux dit avoir cherché pour trouver son Romeo et plus encore pour sa Juliette. Voici **Mathilde Daffe** et **Baptiste Blampain**. Reste une question : le spectacle vous plaira-t-

il. Réponse : sans aucun doute. En août, il a été joué dans le sublime décor de **l'Abbaye de Villers la Ville** et la critique a été unanimement très élogieuse. Quant à Mathilde et Baptiste, on les a récemment interviewé sur BX1 : ils sont vraiment chouettes.

GOOGLE Maps est un outil incontournable mais réserve aussi des surprises. Sur leur plan de la **place de la Liberté** on lit qu'en son



centre (statue Rogier) se trouve la place du **Général Pontey-Nauer**. **Vous connaissez ?**

Pour nous, inconnu.

Elle fête ses 40 ans



Bien que je la fréquente depuis 15 ans, je ne m'en serais pas douté.

Les MM sont nées dans le contexte socio-politique particulier de l'après mai 68. Elles cherchaient à s'installer dans des quartiers populaires à faible densité de médecins ; la première de la région s'est ouverte à Laeken.

Pour celle du quartier, le promoteur est le Dr L. Cuvelier qui s'est associé à 2 personnes de son cercle de connaissance : Le Dr V. Debuggenoms et la kiné Françoise Lambilot. A noter que ce trio de départ est toujours au poste. Sinon, toute l'histoire de la Maison se déroule à 2 adresses de la rue de l'Enseignement, au n°33 au début (Bottega), puis 3 ou 4 ans plus tard au n°58 où elle est toujours.



1
9
8
2

Ce n'est pas pour autant que cela a toujours été une partie de plaisir pour les « père et mères fondateurs ». Tant dans la 1^e implantation que dans la seconde, les lieux n'étaient pas adaptés, mais comme le budget ne permettait pas de faire appel à des corps de métiers, ils ont dû payer de leurs personnes et mettre à contribution leurs proches. Finalement, ce n'est pas depuis si longtemps que la MME dispose d'un vrai accueil et d'une salle d'attente adaptée. Entretemps que de centaines d'heures de sueur et de labeur.

En 2022 l'équipe compte 4 médecins, 2 kinés, une infirmière, une demi-douzaine d'accueillantes et des assistantes administratives. La MME cherche désespérément à trouver des locaux plus vastes dans le quartier : son histoire n'est pas finie.